

Particularités stylistiques de l'incise et motivations rhétoriques du discours cité chez E. Dongala

Arsène Elongo *

ORCID iD 0000-0002-0062-1953

Résumé (Français): Le présent article examine une particularité stylistique de l'incise pour une approche motivationnelle du discours cité. Il exploite un corpus extrait d'un roman d'Emmanuel Dongala pour les fins illustratives. Il l'analyse avec l'approche de la motivation. Celle-ci permet de montrer que le procédé du discours direct est motivé par la structure phrasique et par la mise en relation avec son utilisateur. Notre étude a conclu que l'incise est une particularité stylistique du discours direct dans le style d'Emmanuel Dongala, du fait qu'elle se construit sur les procédés de l'apposition, du participe présent, de la phrase complexe, du présentatif et sur les modalités interrogatives, exclamatives et injonctives.

Mots-clés: incise; motivation; particularité stylistique; structure conjointe et structure finale.

Stylistic particulars of the incise and rhetorical motivations of the speech cited by E. Dongala

Abstract (English): This article examines a stylistic peculiarity of the incise for a motivational approach to direct speech. He uses a corpus from a novel by Emmanuel Dongala for illustrative purposes. It analyzes it with the motivation approach. This shows that the process of direct speech is motivated by the phrasal structure and the connection with its user. Our study concluded that 'incise is a stylistic peculiarity of direct discourse in Emmanuel Dongala's style, since it is built on the processes of apposition, present participle, complex sentence, and presentative interrogative, exclamatory and injunctive modalities.

Keywords: incise; motivation; stylistic particularity; joint structure and final structure.

Eziphuma zesitayela zokugquguzela nokuqhubeka kokuziphatha kwenkulumo eboniswe e-E. Dongala

Isifinyezo (Isizulu): Lo mbhalo uhlola isici sesitayela se-incise yendlela yokugquguzela inkulumo ekhuluniwe. Usebenzisa i-corpus ethathwe encwadini no-Emmanuel Dongala ngenhloso yokubonisa. Uyihlaziya ngendlela yokugquguzela. Lokhu kwenza kube lula ukukhombisa ukuthi inqubo yenkulumo eqondile ishukunyiswa ukwakheka kokuprinta nangokuxhumana nomsebenzisi wayo. Ukutadisha kwethu kuphethe ngokuthi i-incise iyisici esinqunyiwe sokukhuluma okuqondile ngesitayela sika-Emmanuel Dongala, ngoba sakhwiwe ezinqubweni zokufaka isicelo, ukubamba iqhaza kwamanje, isigwebo esiyinkimbinkimbi, ukwethula kanye nokubuza imibuzo, izindlela zokubabaza nezokujezisa.

Amagama angukhiye: incised; ukugquguzela; isitayela esikhethekile; isakhiwo esihlangene nesakhiwo sokugcina.

* Arsène Elongo est docteur et enseignant permanent de l'Université Marien Ngouabi, il est Maître de conférences en stylistique au parcours de langue et littérature françaises. Il est l'auteur de plus de vingtaine d'articles dans lesquels il traite les questions de la métaphore, des emprunts, des noms propres et d'autres questions stylistiques. E-mail: arsene.elongo@umng.cg

Introduction

Le discours rapporté est l'un des procédés de la communication écrite et orale. Il appartient aux domaines énonciatif et pragmatique. Son but consiste à transcrire fidèlement les propos d'autrui. On l'identifie fréquemment dans le genre romanesque comme un marqueur argumentatif et dialogique. Nous l'étudions dans *Un fusil dans la main, un poème dans la poche* (2005) d'Emmanuel Dongala¹ pour montrer qu'il produit les effets et les intentions stylistiques. Ce roman présente assez des occurrences pour analyser les particularités stylistiques du discours rapporté. Notre analyse se limite à décrire les particularités stylistiques de l'incise et les motivations rhétoriques du discours cité à travers l'écriture de cet auteur congolais. Nous le considérons comme un symptôme stylistique traduisant une écriture idiolectale.

L'étude du discours rapporté présente toujours autant de problèmes dans une perspective de la grammaire, de la linguistique et de la stylistique. Les problèmes discutés et traités portent sur sa place syntaxique au sein d'une phrase, ses marques énonciatives, sa valeur sémantique, ses fonctions discursives et pragmatiques. On le traite comme une unité explicative ou accessoire de précision. On le définit comme élément attributif, indicatif et authentifié des propos fidèlement rapportés.

Un autre problème consiste à aborder le discours rapporté comme les particularités stylistiques de l'incise afin de dégager ses motivations rhétoriques. Ces motivations permettent de résoudre le problème que soulève le discours direct dans le style d'Emmanuel Dongala, puisqu'elles se focalisent sur les techniques de l'écriture ci-après : le procédé stylistique « dit-il » et le procédé stylistique « dit + nom du personnage ». On les désigne comme problème stylistique de cet auteur congolais. Ledit problème consiste à expliquer que les positions syntaxiques de l'incise et les effets stylistiques du discours cité instaurent une alternance discursive entre le style narratif et le style conversationnel.

Ainsi, pour éclairer le problème sur la motivation de l'incise dans le discours cité, notre question principale est la suivante : l'incise du discours cité a-t-elle des particularités stylistiques et motivationnelles dans le roman d'Emmanuel Dongala ? Notre question secondaire se fonde sur cette interrogation : les procédés du discours cité engendrent-ils

¹ Emmanuel Dongala est un écrivain de Congo Brazzaville, né en 1941 d'un père congolais et d'une mère centrafricaine, il fut professeur de chimie à l'Université Marien Ngouabi, il est l'auteur de plusieurs romans comme celui de notre corpus. Actuellement, il enseigne la littérature africaine francophone au Bard College at Simon's Rock dans le Massachusetts.

les motivations rhétoriques ? Ces questions sont liées à deux hypothèses :-les incisives conjointe et finale seraient une particularité stylistique dans le discours direct ;-le discours cité aurait les fonctions rhétoriques, argumentative et actionnelle dans le style romanesque d'Emmanuelle Dongala.

L'objectif de notre étude est de décrire et d'analyser les particularités stylistiques de l'incise du discours direct chez Emmanuel Dongala. Notre étude applique la méthode de la motivation dans une perspective psychologique et linguistique. L'approche psychologique de la motivation nous permet d'analyser le discours direct et son incise selon les trois critères développés par Pierre – H Ruel (1987, p.252) : « potentialité du sujet », « objet-moyen » et « objet-but ». L'approche linguistique de la motivation postule que le signe est motivé par son usage syntaxique et sémantique.

1. Concepts théoriques

Notre article éclaircie les concepts suivants pour encadrer le développement des analyses sur le discours direct. Il s'agit de présenter quelques études sur les notions de la motivation, du discours direct et de l'incise.



1.1. Motivation

La motivation a plusieurs acceptions. Celles-ci donnent les éclairages à notre étude. Selon Dictionnaire français *Le Petit Robert*, la motivation est définie comme une « relation d'un acte aux motifs qui l'expliquent ou le justifient », une « action des forces » déterminative du comportement et une « relation naturelle de ressemblance entre le signe et la chose désignée ».

Quelques travaux permettent de comprendre la notion de la motivation. L'analyse de F. Bresson (1955, p.67) définit la motivation comme un stimuli et il admet qu'elle est « la fréquence des mots qui sont utilisés comme stimuli ». Pour Pierre – H Ruel (1987, p.242), la motivation « s'appuie sur l'idiosyncrasie, c'est-à-dire sur les dispositions particulières de l'individu à engager, à un moment donné, un comportement congruent aux actions et aux incitations présentes de son milieu et ce, conformément à ses aspirations ». Elle se caractérise par le sujet et son objet. Le sujet traduit son besoin sur l'objet et sur la conquête de l'objet-but. Cette étude nous engage à considérer la motivation de l'écrivain comme son besoin porté sur un procédé de style.

La motivation serait discursive. C'est le point de vue développé par Pierre Guiraud (1980, p.56), lorsqu'il parle de la motivation « onomatopéique, morphologique, sémantique ». Pierre Cotte (1993, p.129) pense qu'un « fait de langue est motivé quand il apparaît déterminé par l'extralinguistique [...] la motivation est interne au langage ». Elle s'oppose à la thèse de l'arbitraire du signe linguistique. Ainsi, selon Christian Nicolas (1996, p.47), « la motivation est le procédé qui s'oppose à l'arbitraire du signe et par lequel la langue se dote de termes nouveaux sans innovation apparente. Pour sa part, Philippe Monneret (2011, p.3) souligne qu'« un signe est motivé en ce sens si, d'une part, il est décomposable en plusieurs unités [...] » et remarque que « toute formation polylexicale relève de la motivation relative ».

Notre étude considère que la motivation est discursive, parce qu'elle porte les usages syntaxiques, sémantiques et stylistiques et qu'elle est la conséquence de l'énonciation.

1.2.Discours direct et son incise

Des travaux de grammaire, de linguistique et de stylistique abordent le discours rapporté. C'est pour cela que Gilles Siouffi et Dan Yan Raemdonck (2014, p.20) parlent de l'origine du discours rapporté: « D'origine rhétorique et stylistique, la notion de discours rapporté s'est peu à peu imposée comme un sujet important en grammaire, à la lumière des développements de la linguistique de l'énonciation et de la pragmatique ».

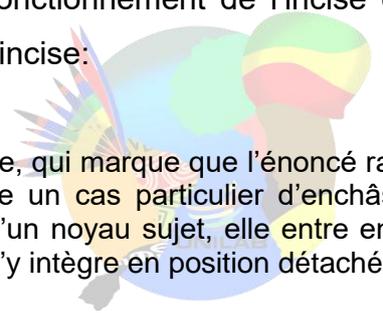
Notre étude revisite quelques définitions sur le discours direct. Dans leur analyse, Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche (1986, p. 236) ont décrit les positions syntaxiques du discours rapporté, lorsqu'ils écrivent: « il dit : Pierre a terminé » ; « Pierre, dit-il, a terminé » ; « Pierre a terminé », dit-il ». Pour ces trois auteurs, l'incise est comme un élément d'insertion dans une phrase sans apporter une valeur de subordination.

Robert Léon Wagner et Jacqueline Pinchon (1991, p.30-31) ont souligné des principes de discours rapporté: le locuteur avec son interlocuteur et le rapporteur, les verbes introducteurs, le procédé de l'incise, les paroles encadrées par les guillemets et les deux points. Aussi Roland Eluerd (2017, p.81) donne-t-il un éclairage sur les caractéristiques du discours direct, lorsqu'il écrit: « le discours rapporté direct fait entendre deux énonciateurs [...] : la voix de l'énonciateur qui accueille le discours rapporté ; et la voix de l'énonciateur dont les propos sont rapportés ».

Un autre problème du discours direct porte sur sa vérité énonciative. A ce sujet, Jacqueline Authier-Revuz (1992, p.38) montre que le discours direct n'est ni objectif, ni fidèle, parce qu'on ne peut reproduire les aspects de l'acte de l'énonciation. Selon elle, son caractère fonctionnel reste la « modalisation autonymique ». Outre cela, la structure grammaticale du discours rapporté reste l'incise.

Ce point de vue se trouve dans l'analyse de Pierre Le Goffic (1993, p.496), lorsqu'il définit: « on appelle l'incise une suite d'éléments tels que dit-il, inséré en construction détachée dans une autre phrase, par lesquels on rapporte les paroles de quelqu'un ». L'incise constitue une technique stylistique courante du discours rapporté, d'où Mario Bastide (1994, p.26) la qualifie d'un procédé de l'époque moderne, lorsqu'il écrit: «On a gardé l'habitude d'inverser le sujet de la proposition incise en français moderne, qu'elle soit proprement incise ou rejetée après les paroles rapportées».

Notre étude s'appuie sur les analyses de Delphine Denis et d'Anne Sancier-Château pour comprendre le fonctionnement de l'incise dans une citation. Ces auteurs (1994, p.233) définissent ainsi l'incise:



la proposition dite incise, qui marque que l'énoncé rapporte les paroles ou les pensées d'un locuteur, constitue un cas particulier d'enchâssement dans la phrase. Formée d'un noyau verbal et d'un noyau sujet, elle entre en effet dans la phrase sans aucun mot subordonnant, et s'y intègre en position détachée.

Cette notion de l'incise est définie, chez Alain Frontier (1997, p.694), comme « un commentaire qui [...] a une valeur métalinguistique, c'est-à-dire qui est destiné à préciser le degré de certitude de ce qu'on est en train d'avancer ». Le discours direct est défini, chez Frédéric Calas (2007, p.104), comme « le mode de transcription de la parole des personnages », il est régi par l'incise « qui articule le décrochage énonciatif en assurant le passage de la narration cadrante au discours direct du personnage ».

Pour Laurence Rosier (2008, p.29-30), le discours direct pose le problème de la fidélité des propos rapportés, parce qu'il n'a pas une valeur littérale, mais il vise les effets de fidélité et de réalité. Il relève de la polyphonie et du dialogisme fondés sur le principe de « double énonciation » portant sur deux locuteurs, « celui du discours cité et celui du discours citant ». Pour cet auteur, le discours direct peut être analysé selon trois critères: « dimension attributive, dimension syntaxique et dimension énonciative ».

Aussi Laurence Rosier (2008, p.65, 67) précise quelques rôles de l'incise: «attribution, cohésion, expressivité, modalisation et argumentation» et montre que l'incise «permet des variations stylistiques importantes, ce dont ne se sont pas privés les écrivains en mettant en position parenthétique des verbes non seulement de paroles mais aussi de gestes».

Stéphanie Callet (2012, p.14-15) présente les particularités typographiques du discours direct comme: les marques typographiques (les deux points et les guillemets), l'absence du tiret et des guillemets, la virgule, les marques de ponctuation. Cet auteur décrit les particularités des verbes dans le discours direct: «le verbe introducteur peut être placé avant le passage du discours direct. [...], le verbe introducteur peut être également à l'intérieur ou après le fragment au discours direct, sous forme d'incise».

La caractéristique du discours direct paraît être le procédé de l'incise. Selon Maurice Grevisse (2016, p.380), « Les incises sont des incidentes particulières indiquant qu'on rapporte les paroles ou les pensées de quelqu'un ». Elles ont deux places canoniques dans l'énoncé: l'intérieur et la fin de la phrase. La notion de l'incise reste un énoncé introducteur du discours direct. En effet, Martin Riegel et ali. (2012, p.137) ont précisé que la « proposition incise est toujours postposé, qu'il soit pronominal ou nominal ». Elle consiste, dans leur analyse (Id, p.460) à intercaler dans le cours d'une phrase, sans terme de liaison, une proposition, un groupe de mots ou un mot ».

1.3. Corpus

Le présent corpus vient du roman d'Emmanuel Dongala, *Un fusil dans la main, un poème dans la poche* (2005). Il présente les caractéristiques singulières du discours direct. Ses spécificités sont: les récurrences abondantes du verbe « dire », la dominance des incises. On compte trois cent quatre (304) occurrences des formes flexionnelles de dire, environs deux cent trent (230) occurrences de la forme « dit », vingt-sept occurrences de la forme « disait », vingt-trois (23) occurrences de la forme « dit-il », vingt-sept (27) occurrences de la forme « se dit-il », trois occurrence (03) de la forme « il dit » et cent trois occurrences des formes « dit +nom de personnage » et « nom de personnage +dit » dans le roman d'Emmanuel Dongala.

Ce dernier emploie faiblement d'autres verbes introducteurs du discours rapporté comme crier, répondre, demander. Il préfère les particularités des formes stylistiques « dit

+ nom », « se dit-il » et « dit + il ». Celles-ci composent un procédé discursif de cet auteur dans son écriture. Elles nous permettent d'étudier le phénomène de la motivation à travers le style discours direct et d'analyser la particularité stylistique de la structure conjointe de l'incise

2.Particularité stylistique de la structure conjointe

La structure conjointe de l'incise est une particularité stylistique du discours direct. Elle nous aide à montrer que la motivation stylistique repose sur la structure de gauche ou sur la structure de droite de la phrase. Notre but est de l'analyser à travers trois aspects de l'incise: la motivation stylistique des adjectifs, la motivation stylistique du participe passé et la motivation du présentatif.

2.1. Motivation stylistique des adjectifs postposés à l'incise

L'incise du discours direct occupe une structure conjointe entre la phrase et l'apposition des adjectifs. Ces deux procédés sont aperçus comme l'insertion de la motivation dans la structure conjointe de l'incise. La motivation stylistique de l'incise se dégage grâce à la structure de l'anaphore rhétorique et l'apposition. C'est le phénomène stylistique que nous identifions à travers cet exemple:

Ex.1: « je sais, je sais, **dit Mayéla impatient.** » (p.389).

L'incise se trouve dans une structure conjointe, parce qu'elle se place entre la phrase verbale ou averbale et l'apposition des adjectifs. Ainsi, dans le premier énoncé, l'incise est placée après la phrase verbale et anaphorique « je sais, je sais ». Elle indique que la motivation stylistique est déterminée par la structure conjointe entre le procédé de l'anaphore et le caractérisant « impatient ». L'incise est motivée par la structure conjointe, parce qu'elle se place entre la phrase averbale et la phrase verbale, comme l'indique cet exemple:

Ex.2: «Vraiment, **dit-il, ironique,** ils se sont indignés! » (p.167).

Cette incise permet de présenter une motivation stylistique inscrite sur le procédé du discours cité, parce qu'elle suggère les valeurs discursives suivantes: la caractérisation logique « vraiment », la caractérisation appositive et la caractérisation phrastique « ils se sont indignés ». Pour certains interlocuteurs, l'adverbe logique « vraiment » traduit une partie de la motivation, parce qu'il précède l'incise et qu'il est le nœud de l'information

principale de la citation. D'autres pensent que la motivation est centrée sur l'adjectif appositif « ironique » ou sur la phrase « ils se sont indignés ».

2.2. Motivation de l'adjectif antéposé à l'incise

La motivation phrastique se situe sur une structure initiale de l'apposition ou de l'interjection. Elle introduit la proposition de l'incise. Premièrement, l'incise est intercalée entre le procédé de l'apposition et les phrases nominale ou verbale. C'est le cas affiché à travers ces exemples:

Ex.3: « **Curieux, se dit Meeks**, moi aussi j'ai pleuré ce matin. » (p.93).

Ex.4: « **Incroyable, dit-il**, regarde ce personnage. » (p.118).

Les incises « se dit Meeks » et « dit-il » accentuent la motivation stylistique des adjectifs appositifs « curieux » et « incroyable ». Elles permettent de saisir les intentions discursives de l'auteur. Ce dernier place la proposition incise après les procédés remplis de motivations stylistiques susceptibles à émouvoir la conscience du lecteur. L'incise peut mettre en évidence la motivation de l'interjection dans le but d'activer l'attention de l'allocutaire. L'analyse de ces énoncés aide à saisir la motivation de l'incise avec le procédé de l'interjection:

Ex.5: « **Tiens, dit Meeks**; je te présente Barry Issa du Soudan. Mayéla » (p.88).

Ex.6: « **Pauvre Fouéti, dit Meeks**, mort pour une cause à laquelle il ne croyait pas. » (p.36).

Ex.7: « **Père Marobi, dit Meeks**, vous n'étiez pas obligé d'aller là-bas pour voir les avions » (p.96).

Ex.8: « **Mon vieux Marobi, dit Meeks**, vous avez bien plus mérité d'une journée comme celle-ci » (p.101).

Ces phrases (de 5 à 8) montrent que la motivation stylistique est à gauche de l'incise. Emmanuel Dongala l'utilise pour plusieurs raisons esthétiques: la caractérisation de l'émotion, l'actualisation du style oral et la technique argumentative pour convaincre ses lecteurs.

2.3. Motivation du participe présent

Bien que l'incise du discours direct permette de présenter les motivations stylistiques de la citation, elle est utile pour marquer une motivation discursive sur un

procédé du discours cité ou du discours citant. En effet, Emmanuel Dongala choisit le procédé stylistique du participe passé afin de créer une motivation stylistique dans une proposition incise. Cette motivation est localisée après l'incise.

Ex.9 : « Encore un communiste, **dit-il en regardant** John Sakoane. » (p.64).

Ex.10 : « Bois encore, **dit Marobi en lui remplissant** son verre de bière. » (p.72).

Ex.11 : « Mes stigmates » **se dit-il en se moquant** un peu de lui-même. » (p.169)

Ex.12 : « Non, ce n'est pas vrai, **se dit Mayéla en triturant sa barbe**, ce n'est pas l'heure de mon exécution. » (p.134).

Ces énoncés soulignent que l'incise est intercalée entre la phrases averbale ou la phrase verbale et les propositions participiales ou le procédé grammatical du participe passé. Ainsi, les participes passés « en regardant », « en lui remplissant », « en se moquant » et « en triturant » traduisent un procédé grammatical et deviennent une variante de la motivation stylistique, lorsqu'ils suivent l'incise du discours direct. Cette technique est sentie comme une motivation stylistique et une particularité du style à travers le roman d'Emmanuel Dongala. Le procédé de la motivation stylistique. Nous comprenons que l'auteur emploie le procédé de l'incise pour créer la motivation stylistique dans le discours cité et à travers une structure conjointe.

2.4.Motivation du présentatif

Le procédé de l'incise est au cœur des motivations stylistiques du discours cité. Il est le procédé du style dialogique. Emmanuel Dongala l'emploie pour esthétiser les scènes conversationnelles de ses personnages. Avec le procédé du présentatif « c'est », cet auteur crée la motivation stylistique, lorsqu'il intercale l'incise entre la phrase présentative et une virgule avec une partie finale de la phrase. On remarque que le style de la citation se construit sur le procédé du présentatif suivi par l'incise du discours citant et par une partie finale du discours cité. C'est le phénomène stylistique de cette phrase présentative:

Ex.12: « **C'est** le don de la parole qui nous caractérise, **se dit-il**, et non pas le rythme. » (p.40).

Le discours citant est encadré par deux expansions de la phrase présentative du discours cité. La première expansion « c'est le don de la parole qui nous caractérise » est la structure encadrant l'incise à gauche. La seconde expansion « et non pas le rythme »

encadre l'incise à droite. On pense que la motivation peut être à droite ou à gauche de deux expansions de la phrase présentative.

Ex.13: « **C'est cela** l'Afrique, **se dit-il**, un monde sans juste milieu. » (p.169).

La forme « se dit-il » présente deux informations du discours cité. Pour certains lecteurs, on accepte que la motivation communicationnelle soit centrée sur la structure « c'est cela l'Afrique ». Elle marque une conclusion prononcée par un locuteur pour véhiculer un message envers son allocutaire dans un discours cité, elle a certainement une valeur narrative et motivationnelle chez le locuteur dans le discours cité pour convaincre son interlocuteur. Pour d'autres lecteurs, on pense que la motivation discursive repose sur le groupe nominal « un monde sans juste milieu ». Pour la première énonciation du discours cité, cette portion syntaxique a une valeur informationnelle et communicative. Elle a une valeur argumentative pour une énonciation du discours citant. Cette analyse a montré que l'incise du discours direct permet de lire une double motivation discursive: celle de gauche et celle de droite.

Ex.14: « C'était de la lâcheté de ma part, **dit Marobi**. Trois fois lâche! » (p.97).

La particularité stylistique de l'incise « dit Marobi » permet de souligner que la phrase présentative « c'était de la lâcheté de ma part » suggère une motivation centrée sur l'idée de la lâcheté. Le rapporteur cite cette phrase présentative dans l'intention de convaincre son interlocuteur à accepter son point de vue.

3.Particularité stylistique de la structure finale

La structure finale de la proposition incise permet de lire la motivation énonciative à gauche du discours cité. Cette motivation s'inscrit dans les procédés de la phrase interrogative, de la phrase exclamative et de la phrase injonctive.

3.1.Motivation de la phrase interrogative

La structure finale de l'incise accompagne une phrase interrogative. Elle se veut être une particularité stylistique d'Emmanuel Dongala, parce que ce dernier l'approprie comme symptôme de son écriture. Notre but est d'analyser la particularité stylistique de l'incise avec la motivation communicationnelle du discours cité. Il s'agit d'étudier le procédé de la phrase interrogative dans le discours cité et de son introducteur, le discours

citée. Ainsi, la phrase interrogative a une double motivation, lorsqu'elle devient une particularité stylistique du discours cité :

Ex.15: « Nous, qu'allons-nous offrir maintenant? **se dit-il.** » (p.328).

Cette phrase a deux phénomènes de style. D'une part, l'incise du discours direct est mise en position finale et elle a une valeur de préciser une citation interrogative prononcée par la première énonciation. D'autre part, la phrase interrogation a une motivation communication dans la première énonciation, mais elle joue le rôle de la citation argumentative dans la seconde énonciation avec une visée de prouver la vérité d'un fait conversationnel.

Elle permet à l'interlocuteur de méditer sur l'objet de l'interrogation. Il est intéressant de noter que chaque élément discursif de la citation interrogative porte une motivation partielle. Le pronom « nous », le relatif interrogatif « que » et la forme verbale « allons-nous offrir » et l'adverbe temporel « maintenant » jouent un rôle motivationnel au sein d'une citation interrogative à valeur de complément d'objet direct. D'autres motivations discursives se révèlent au moyen du mot interrogatif « comment » régissant l'interrogation de la citation, comme souligne cet exemple de l'incise :

Ex.16: « Comment faire pour mobiliser le peuple? **se dit-il.** » (p.330)

L'incise précise une citation interrogative. Sa base s'exprime par le mot interrogatif « comment ». Elle peut souligner une double motivation stylistique: celle de l'incise et celle de la citation. La première est liée à la technique du discours direct. Elle appartient au procédé de l'incise, car l'auteur abandonne le style traditionnel de la forme « il dit ». Cette forme stylistique se place obligatoirement à la tête de la phrase. Le même auteur adopte la forme « dit-il » comme une technique stylistique de son écriture. Celle-ci relève du choix de l'écrivain dans ses manières d'employer la langue.

Selon ce choix, nous pensons que l'incise de la forme « dit-il » en position finale de la phrase simple s'impose comme un style idiolectal d'Emmanuel Dongala. La deuxième se rapporte au procédé discursif de la citation. Ce procédé se construit autour du mot interrogatif « comment » et il offre à l'interlocuteur la manière dont le procès prédicatif se déroule. Aussi la motivation de l'incise apparaît-elle pragmatique grâce par l'emploi de l'interrogation « pourquoi » à travers le style d'Emmanuel Dongala.

Ex.17: « **Pourquoi es-tu ici?** dit Mayéla. » (p.88).

Selon cet énoncé, l'incise « dit Mayéla » précède une phrase interrogative. Elle est en position finale. Celle-ci devient une particularité stylistique de l'écriture, car Emmanuel Dongala l'adopte comme un fait de son style. Elle sert à préciser le discours cité. Ainsi, l'incise « dit Mayéla » offre au lecteur la possibilité de distinguer les propos du narrateur ou du personnage avec celui du discours cité. Elle montre que la phrase interrogative « pourquoi es-tu ici » est un style de discours direct ou de discours cité. Cette phrase interrogative semble avoir une motivation causale, car la réplique de l'interlocuteur est d'indiquer la raison ou la cause.

3.2.Motivation de phrase exclamative

La position finale de l'incise est une particularité stylistique d'Emmanuel Dongala, elle s'emploie avec la phrase interrogative et elle crée de nouveau expressive, lorsqu'elle indique le discours cité employé avec le procédé de la phrase exclamative. Dans ce but, selon Laurence Rosier (Id, p.66), « l'incise a aussi un rôle syntaxique particulier qui relève de l'expressivité: les verbes en incise permettent une description de l'acte de parole qui superposent geste et discours ». Notre article examine trois motivations de la phrase exclamative: la phrase exclamative avec une seule expansion nominale, la phrase exclamative avec deux structures nominales et la phrase exclamative disloquée. L'incise placée en position finale est considérée comme un fait de style, du fait qu'elle présente la phrase exclamative avec une seule expansion nominale. C'est ce que semblent souligner les deux exemples suivants:

Ex.18: « Ah vanité! » **se dit-il.** » (p.347)

Ex.19: « Voleurs! **dit Marobi d'une voix mal affirmée.** » (p.75).

Les incises « se dit-il » et « dit Marobi d'une voix mal affirmée » sont saisies comme une technique stylistique couramment employée par Emmanuel Dongala. Elles apportent une précision sur le discours cité et sur le procédé du style direct: la phrase exclamative avec une seule expansion nominale. En effet, les phrases exclamatives « « Ah vanité! » et « Voleurs! » considérées comme le discours cité, peuvent véhiculer une motivation expressive, parce qu'elles ont une caractérisation singulière de manifester une émotion du locuteur de la première énonciation et qu'elles sont reçues avec une motivation pragmatique chez l'interlocuteur de la deuxième énonciation. Outre cela, l'incise en

position finale peut éclairer le procédé stylistique de la phrase exclamative avec une double expansion nominale. Cette évidence se justifie à travers cet énoncé:

Ex.20: « Une danse pour moi, fille du peuple! » dit-il » (p.302).

L'incise « dit-il » occupe une position finale, elle est introductrice du discours cité, car elle permet également au lecteur d'analyser la motivation structurelle du style direct. En effet, deux expansions de la phrase nominale sont susceptibles de créer des motivations expressives. La première expansion de la phrase nominale porte sur cette structure « une danse pour moi ». La seconde expansion est centrée sur la forme syntaxique suivante: « fille du peuple ». Ces groupes nominaux montrent que l'émotion de la phrase nominale et exclamative permet de décrypter la motivation du discours cité. Si le locuteur emploie une phrase exclamative, il vise à persuader son interlocuteur par une réalité expressive de la danse. La motivation du discours cité se caractérise par un procédé de la phrase disloquée et orale. Elle se justifie à travers l'examen de cette phrase:

Ex.21: « Ainsi, moi aussi je torture! » **se dit Mayéla** » (p.351).

Cet énoncé est un discours direct, il est introduit par l'incise « se dit Mayéla ». On constate toujours que la position finale de l'incise se lit comme un trait idiolectal d'Emmanuel Dongala, parce qu'elle a une valeur sérielle dans notre corpus et qu'elle devient une forme de particularité stylistique traduisant le dessein ou l'intention de l'auteur. De plus, le même énoncé nous montre que le discours cité est motivé par l'emploi de la phrase disloquée et expressive. Cette expressivité est accentuée par l'omission du complément d'objet direct à travers l'usage de la forme prédicative « je torture ». Elle suggère une émotion de l'étonnement grâce à l'emploi de l'exclamation.

3.3.Motivation de la phrase impérative

Le discours cité a plusieurs motivations énonciatives parmi lesquelles figure la motivation de la phrase impérative. Il est introduit par l'incise de la position finale dans le cas de notre corpus d'étude. On remarque que la structure finale de l'incise est si particulière chez Emmanuel Dongala, parce qu'il ne change pas d'autres verbes introducteurs du discours rapporté. Notre but est de décrire quelques motivations stylistiques du procédé injonctif identifié dans notre corpus: la motivation du respect, de l'ordre, de la défense et de l'invitation. Le discours cité introduit par une incise en position finale marque une motivation sémantique du respect avec la technique de la phrase

impérative. L'examen de l'exemple ci-après nous aider à saisir la motivation du respect dans un discours cité.

Ex.22: « **Rappelez-vous**, ce sont tous des volontaires, **dit Séphiri** » (p.29).

La forme « rappelez-vous » est un procédé de la construction de la phrase impérative. Elle dénote, dans le discours cité, une communication fondée sur la courtoisie et le respect et montre que les interlocuteurs de la première énonciation entretiennent les rapports axés sur le vouvoiement et la distance sociale. Ce discours cité remplit une valeur de preuve argumentative dans le cadre de la seconde énonciation. Précédemment, nous avons énoncé que la phrase impérative du discours cité exprime une motivation de l'ordre. Le discours cité suivant est interprété comme une motivation de l'ordre:

Ex.23: « **Prends ton arme et poste-toi** au côté sud, **lui dit tout simplement Meeks.** » (p.122).

Dans cet énoncé, la forme « lui dit tout simplement Meeks » joue la fonction de l'incise en position finale et elle est aperçue chez le lecteur comme un mode de composition particulière de l'auteur. Elle montrée que la phrase impérative est une citation. Ainsi, les expressions suivantes, « prends ton arme et poste-toi », expriment un ordre et un conseil et traduisent les rapports d'amitié entre les locuteurs dans la première énonciation. Elles servent de citation argumentative au sein de la deuxième énonciation par laquelle les deux interlocuteurs cherchent à convaincre l'un et l'autre.

En dehors de la motivation de l'ordre, on retrouve, dans le discours cité, une phrase impérative traduise l'intention d'une défense et de l'interdiction, comme l'indique cette proposition:

Ex.24: « **Arrête Fouéti**, lui **dit le sous-lieutenant** (...) »(p.27).

On identifie deux aspects du discours cité. D'une part, le discours cité est bâti sur le procédé de l'impérative avec la motivation de la défense ou de l'interdiction. Le rôle motivationnel de la forme « arrête Fouéti » change, lorsque le discours cité devient une citation avec les valeurs rhétoriques de convaincre, d'émouvoir et de prouver. Selon Maria Helena Araújo e Sá et al. (2011, p.100-101), la citation a des fonctions suivantes:

- « *introduire* ou cadrer les discussions ;
- *soutenir* les idées et/ou suggestions d'un interlocuteur ;
- *discuter* les propos d'un interlocuteur ;
- *se démarquer* de la position de quelqu'un ;

- introduire son propre propos, s'appuyant sur la parole de l'autre;
- *promouvoir* la collaboration;
- *résoudre* des problèmes (linguistiques, communicatifs, techniques, ...);
- introduire/développer des commentaires métalinguistiques;
- *bâtir* des rapports socio-affectifs entre les éléments de la communauté. »

Pour ces auteurs, on retient que les fonctions citationnelles sont introduites par les verbes suivants: discuter, soutenir, se démarquer, introduire, résoudre. Cette analyse nous permet de souligner que les personnages d'Emmanuel Dongala recourent à la citation ou au discours cité pour légitimer et valider leur propos pendant la conversation. Ils utilisent l'incise avec le verbe « dire » pour légitimer leur propos dans leur conversation. Enfin, le discours cité peut avoir les motivations d'une invitation adressée à un interlocuteur, lorsqu'il est construit sur le procédé de la phrase impérative, comme le montre cet exemple:

Ex.25: « **Parlez-nous** de votre famille, père Marobi, **dit Meeks** » (p.93)

La forme « parle-nous de votre famille » a une valeur d'une invitation, quand elle est interprétée dans une communication entre le locuteur et l'allocutaire. Elle a une motivation persuasive, lorsqu'elle joue la fonction des paroles rapportée au sein d'une deuxième communication entre deux locuteurs. Au terme de notre analyse, on se rend compte que le discours direct compose une particularité stylistique, parce que l'auteur l'adopte comme une technique discursive de son style et qu'il le répète dans son roman.

Conclusion

Notre article a traité le discours direct dans l'écriture d'Emmanuel Dongala, il a réfléchi sur deux aspects du discours rapporté, il s'agit de la particularité stylistique de l'incise et les motivations rhétoriques du discours cité. Les analyses de l'incise ont montré que celle-ci forme une particularité stylistique propre au corpus de notre étude pour deux raisons. Dans la première, la position conjointe de la forme « dit-il » se donne comme un fait stylistique d'Emmanuel Dongala, car elle présente les occurrences assez abondantes dans son roman et puisque l'auteur n'a pas employé d'autres formes de l'incise comme fit-il, répondit-il, couramment identifiables chez d'autres écrivains et qu'il a fidérisé la forme « dit-il » comme procédé de son choix stylistique.

Dans la seconde, la position finale de l'incise « dit-il » reste fréquemment utilisé chez Emmanuel Dongala et qu'elle est jugée comme une technique idiolectale de son écriture. De plus, notre étude a constaté que les motivations rhétoriques du discours direct dépendent du principe de la double énonciation: les motivations rhétoriques du discours cité et les motivations rhétoriques du discours citant. Les motivations rhétoriques du discours cité portent sur les procédés du présentatif, de la phrase interrogative et de la phrase exclamative. Ces procédés deviennent les citations argumentatives dans le discours citant, parce que le locuteur en recourt pour persuader et convaincre son interlocuteur.

Références

- Arrivé, Michel; Gadet, Françoise; Galmiche Michel. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui: guide alphabétique de linguistique française*, Paris: Flammarion.
- Araújo e Sá, Maria *et al.* (2011). Un regard interactionnel sur la citation: un outil discursif de construction d'une communauté plurilingue et pluriculturelle en-ligne . *Synergies Chili*, (7): 93-103.
- Authier-Revuz, Jacqueline.(1992). Repères dans le champ du discours rapporté . *L'Information Grammaticale*, 55 (1): 38-42.
- Bastide, Mário. (1994). Notes sur les incises en discours rapporté direct dans Céline. *L'Information Grammaticale*, 60 (1): 26-29.
- Bresson, F. Perception. (1955). Fréquence des stimuli et motivation. *L'année psychologique*, 55 (1): 67-78.
- Calas, Frédéric. (2007). *Introduction à la stylistique*, Paris: Hachette.
- Callet, Stéphanie. (2012). *Les discours direct et indirect: règles, exercices et corrigés*, Bruxelles: De Boeck.
- Chang, In-Bong; Prost, Martine. (1995). Exclamatif et discours rapporté en coréen contemporain. *Faits de langues*, 6 (3): 181-188.
- Cotte, Pierre. (1993). Ces mouvements qui font signe. Motivation et syntaxe. *Faits de langues*, vol. 1 (1),129-136.
- Denis, Delphine; Sancier-Chateau, Anne. (1994). *Grammaire du français*, Paris: Livre de poche.

Dongala, Emmanuel. (2005). *Un fusil dans la main, un poème dans la poche*, Paris: Le Serpent à plume.

Eluerd, Roland. (2017). *La phrase dans tous ses états*, Paris: Garnier.

Frontier, Alain. (1997), *La Grammaire du français*, Paris: Belin.

Grevisse, Maurice; Goosse André. (2016). *Le bon usage*, Bruxelles: Deboeck

Guiraud, Pierre. (1980), *Essais de la stylistique*, Paris: Klincksieck.

Le Goffic, Pierre. (1993). *Grammaire de la phrase française*, Paris: Hachette.

Monneret, Philippe. (2011). Motivation et analogie. Enjeux de la similarité en sciences du langage. *Philologia*, 56 (3): 27-38.

Rosier, Laurence. (2008). *Le discours rapporté en français*, Paris: Ophrys.

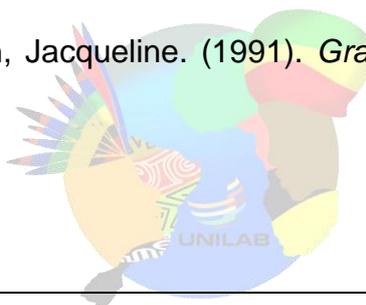
Ruel, Pierre-H. (1987). Motivation et représentation de soi. *Revue des sciences de l'éducation*, 13(2): 239–259.

Siouffi, Gilles; Raemondonck, Dan Yan. (2014). *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*, Paris: Bréal.

Wagner, Robert Léon; Pinchon, Jacqueline. (1991). *Grammaire du français classique et moderne*, Paris: Hachette.

Recebido em: 07/03/2021

Aceito em: 17/04/2021



Pour citer ce texte (ABNT): ELONGO, Arsène. Particularités stylistiques de l'incise et motivations rhétoriques du discours cité chez E. Dongala. **Njinga & Sepé**: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras. São Francisco do Conde (BA), v.1, nº 1, p.63-79, jan./jun. 2021

Pour citer ce texte (APA): Elongo, Arsène. (2021, jan./jun.). Particularités stylistiques de l'incise et motivations rhétoriques du discours cité chez E. Dongala. *Njinga & Sepé: Revista Internacional de Culturas, Línguas Africanas e Brasileiras*. São Francisco do Conde (BA), 1(1): 63-79.